

Ci-dessous, triporteur moderne, le Scube peut ou non être complété d'une charrette pour augmenter sa capacité de transport.

Ph. coll

Au centre, les vélos, traditionnels ou pliants, à l'huile de genou ou électriques, feraient presque la pige aux chevaux tant ils sont nombreux sur les terrains où leur mise en libre disposition est du coup de moins en moins fréquente : dommage !

En bas, la patinette, très améliorée, a de nombreux adeptes, en particulier en dressage. Photos C. B.

séjourment, car il y a bien 400 m entre les boxes démontables et les carrières, et la vitesse y est même limitée, à 15km/heure.

Certains préfèrent les vieux biclous bien reconnaissables des autres, comme Bruno Garez. « J'ai un vieux vélo que tout le monde connaît, raconte-il. Il est très reconnaissable et j'ai ajouté un panier à l'avant pour mettre mes affaires. Ça ne fait pas de bruit, c'est impeccable. Il y a quelques années, j'avais gagné un scooter (à moteur thermique), mais j'avais des problèmes pour le grimper dans le camion. En fait, je ne m'en sers jamais, ça fait du

boucan. J'ai bien pensé au cyclo électrique, car c'est pratique pour aller au village du coin. »

Pour la reconnaissance des cross, les cavaliers sont à pied en épreuves internationales, car les vélos y sont souvent interdits. Mais Jean-Luc Goerens, soixante et un ans déjà, qui a des problèmes de genoux, demande souvent des dérogations : « A Pau, j'ai ainsi pu faire la reconnaissance du cross avec mon VTT. C'est assez intéressant, car cela donne bien la notion de l'effort à faire et que le cheval devra aussi produire. Il y a quelques années, j'ai eu une trottinette électrique que j'ai pu utiliser pendant deux saisons. C'était assez pratique. Maintenant, je me déplace la plupart du temps à VTT. »

La trottinette électrique, le vélo à assistance électrique, le cyclo électrique, voilà autant de bonnes idées pour se soulager lors des petits déplacements au sein d'une manifestation ou pour aller aux alentours.

## VIVE LA TROTTINETTE !

La trottinette électrique est un produit que l'on trouve sur internet ou chez des revendeurs de vélos ou scooters qui ont étendu leur gamme. L'intérêt de la trottinette électrique est de permettre de petits déplacements à des personnes qui ne sont pas à l'aise à vélo, gênées pour

pédaler, qui veulent s'économiser ou aller plus vite. Il faut toutefois savoir qu'en France, ces trottinettes ne sont pas homologuées pour rouler sur la voie publique. Mieux vaut en prendre une avec de grosses roues. Ce genre d'engin peut rouler jusqu'à 30 km/heure et ne prend pas de place. Il peut même être pliant comme par exemple chez Roo-Elec, dont la trottinette électrique EVO 800, avec ou sans siège, est pliable. Elle est dotée de grosses roues style tout terrain et possède un moteur électrique de 500 W qui permet une autonomie de 20 à 30 km avec une vitesse de pointe à 35 km/h. Double amortisseur arrière, freins à disque, elle pèse 34 kg et se recharge en quatre à cinq heures. On trouve finalement pas mal de trottinettes notamment dans le milieu du dressage. Dominique d'Esmé se déplace avec sa Charly rouge. Marina Caplain Saint-André se l'est fait voler. Alors, depuis, elle a trouvé un autre modèle noir. Cavalière et entraîneur de dressage, elle a adopté ce mode de transport depuis longtemps.

« C'est moins fatiguant, assez rapide et facile à emporter y compris dans le coffre d'une voiture, commente Marina Caplain Saint-André. C'est un peu plus délicat dans le sable comme on peut en trouver à Compiègne. On peut l'utiliser toute la journée sans problème, mais il ne faut pas oublier de la recharger le soir, car cela prend plusieurs heures. » La question financière est



## LE SCUBE DE DEHONDT TECHNOLOGIES

Dehondt Technologies, une société familiale basée à Notre Dame de Gravenchon (76) spécialisée dans la machine agricole pour le lin, s'est lancée dans l'aventure de la fabrication d'un tricycle électrique. A vide, il pèse 80 kg et embarque des batteries assez lourdes de 21 kg, car elles sont en gel plomb. Il peut accepter une charge de 111 kg et, en plus, 350 kg en traction, rouler jusqu'à 37 km/h maximum. En fait, il a une autonomie de trois heures à 23 km/h. « Nous avons lancé la commercialisation du Scube, il y a trois ans, car nous voulions nous diversifier dans la fabrication de petits engins de déplacements "décarbonés" dans le loisir, explique Guillaume Dehondt, PDG de Dehondt Technologies. L'idée est de viser un public de jeunes golfeurs, par exemple, qui veulent faire un parcours plus vite. Pour le milieu du cheval, nous avons adapté un porte-selle et boîte et à l'arrière une petite remorque. » Un drôle d'engin qui a un peu le look d'un chariot de golf. Avec son guidon repliable et sa largeur de 80 cm, il entre à l'arrière d'un break. « Dans le milieu équestre, il y a un vrai enjeu pour ce type de petit véhicule électrique, en raison des charges à déplacer et du silence du moteur. Développé et fabriqué en Normandie, le Scube pourrait apparaître d'ici peu au Boulerie Jump pour équiper le personnel. C. B.

